

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

Descendant de la montagne,
les disciples interrogèrent Jésus :
« Pourquoi donc les scribes disent-ils
que le prophète Élie doit venir d'abord ? »
Jésus leur répondit :
« Élie va venir
pour remettre toute chose à sa place.
Mais, je vous le déclare :
Élie est déjà venu ;
au lieu de le reconnaître,
ils lui ont fait tout ce qu'ils ont voulu.
Et de même, le Fils de l'homme va souffrir par eux. »
Alors les disciples comprirent
qu'il leur parlait de Jean le Baptiste.

Notre-Dame de Guadalupe

Voici les mots que l'histoire rapporte, tels que **Marie les a dits à Juan Diego** : "Je souhaite vivement qu'une petite maison soit construite pour montrer mon fils et le donner à tous les hommes qui feront appel à moi ».

Question : est-ce une maison pour adorer Marie comme si elle était une déesse ? Réponse : Elle dit elle-même ce qu'est cette "petite maison", ce temple, qu'elle appelle le sien, pour ? Le but est unique : "montrer à mon fils. Un prédicateur qui veut faire entendre la parole de Dieu demande un microphone ; Marie, qui veut nous montrer les grâces bénies et les enseignements admirables de son Fils, demande une maison. C'est une femme de la maison et elle veut nous recevoir comme si nous étions dans sa maison pour nous donner ses trésors.

En cette période de préparation de la Nativité, le discours le plus éloquent de Marie est celui qu'elle a prononcé aux bergers, la grande nuit, d'un seul geste. Elle n'a rien dit. Les yeux pleins de larmes et un beau sourire sur les lèvres, elle a tendu les bras aux bergers et aux mages dans leurs moments respectifs, avec l'enfant dans les bras qu'elle leur a donné.

Elle a simplement donné le Sauveur. Elle s'éclipse dans le silence pour contempler dans la plus parfaite des prières contemplatives, unie à Saint Joseph. Tous deux n'ont rien dit aux bergers, pas même qu'il était le Sauveur ; son geste était simple « **ILS L'ONT DONNÉ** ». Et sa présence a suffi à leur faire comprendre l'inexplicable mystère : « **Ils comprenaient et adoraient le Tout-Puissant, réduit à l'apparence d'une créature fragile** ».

Père Hébert TRUJILLO